



LES ACTEURS DE LA LUTTE CONTRE LA PESTE PORCINE AFRICAINE SE DISENT PROFONDÉMENT INQUIETS DE LA SITUATION : LES SANGLIERS ET LES PORCS DOMESTIQUES SONT LARGEMENT TOUCHÉS PAR LA MALADIE

Le 16 mai 2018, la députée européenne **Iveta Grigule-Pēterse** (ALDE, Lettonie) a organisé avec l'aide de la **FACE** une conférence intitulée « **La menace de la peste porcine africaine en Europe : le rôle crucial des chasseurs** » au Parlement européen. Plusieurs acteurs de la lutte contre la **peste porcine africaine** ont souligné qu'il était nécessaire de disposer de **plus amples connaissances sur la biologie du sanglier** et de davantage de ressources financières pour soutenir la recherche, encourager les parties prenantes à lutter contre la maladie et promouvoir des campagnes de sensibilisation. Il a été précisé qu'il n'existait pas de solution universelle, et qu'il fallait dès lors adopter des mesures adaptées à chaque situation.

Le représentant de la DG SANTE de la Commission européenne, **Zilvinas Ilevicius**, a présenté les mesures prises par la Commission européenne pour lutter contre la peste porcine africaine. Il a insisté sur la nécessité d'une plus grande collaboration et d'une meilleure communication entre les différents acteurs. Il a précisé que l'efficacité de la stratégie de la Commission européenne dépendait en grande partie de la contribution des parties prenantes. Les mesures actuelles de contrôle et de financement sont inscrites dans une législation spécifique et dans la Stratégie de lutte contre la peste porcine africaine de l'Union européenne, qui peuvent toutes deux être consultées sur le site de la DG SANTE.

Le **Dr Sandra Blome**, Directrice adjointe du département de virologie diagnostique à l'Institut Friedrich Loeffler (www.fli.de), en Allemagne, a démystifié la maladie. Elle a déclaré que plusieurs hypothèses émises par les scientifiques au début de l'épidémie se sont avérées totalement erronées. Elle a conclu qu'il n'existait pas de solution universelle au problème. Il serait plus efficace de parler d'un ensemble de mesures qui peuvent être utilisées au besoin en fonction des circonstances. En outre, les chasseurs devraient renforcer les actions de surveillance dans les zones à risque.

Mārtiņš Seržants, représentant du Service vétérinaire et alimentaire de Lettonie, a souligné qu'il était nécessaire de disposer de plus amples connaissances sur la biologie du sanglier. Il a conclu que les chasseurs étaient des partenaires indispensables pour comprendre l'évolution de la maladie dans les populations de sangliers.

Linda Dombrovská, Vice-Présidente de la FACE, a déclaré : « Beaucoup de questions restent sans réponse en ce qui concerne la peste porcine africaine. Nous ne parviendrons à éradiquer la maladie que si nous collaborons et échangeons les informations dont nous disposons. Les chasseurs sont les gardiens de la faune sauvage et contribuent à la gestion et la surveillance de la peste porcine africaine. Aussi dévastatrice que soit la maladie, nous devons continuer à gérer la faune sauvage dans son ensemble et tenir compte des répercussions de cette maladie sur les autres espèces et sur l'environnement. Malheureusement, il n'existe pas de solution universelle ».

Oana Neagu, Directrice des Affaires générales au COPA-COGECA, a annoncé qu'il était important de sensibiliser tous ceux qui risquaient de jouer un rôle dans la propagation la maladie ou qui pouvaient contribuer à son contrôle. La biosécurité est un élément clé ! Il faut poursuivre la recherche et disposer des ressources financières suffisantes pour aider les États membres et les parties prenantes touchées à lutter efficacement contre la peste porcine africaine. Elle a précisé que la législation manquait parfois de souplesse, et ne pouvait donc être adaptée en conséquence pour assurer une gestion efficace. Enfin, elle a mis en exergue les lourdes pertes financières encourues par les agriculteurs.

La députée européenne **Iveta Grigule-Pēterse** a clairement résumé le message clé de la réunion : **il sera uniquement possible de gérer efficacement la peste porcine africaine si nous travaillons main dans la main et échangeons les informations dont nous disposons pour trouver des solutions au cas par cas.** La conférence a réuni 50 participants représentant diverses parties prenantes impliquées dans la surveillance et le contrôle de la maladie.

--

Les premiers cas de peste porcine africaine dans l'Union européenne ont été recensés en 2014, en provenance du Belarus. Depuis, la maladie s'est propagée en Pologne, en Lettonie, en Estonie, en Tchéquie, en Hongrie et en Roumanie. La peste porcine africaine est largement répandue en Ukraine, en Russie et dans certaines régions de Moldavie. Il s'agit d'un virus mortel qui touche le porc domestique et le sanglier, ce dernier constituant le réservoir du virus. Actuellement, il n'existe ni vaccin ni traitement.

FIN

NOTES À LA RÉDACTION

La FACE est la Fédération des associations de chasse et conservation de la faune sauvage de l'UE. Établie en 1977, elle représente les intérêts des sept millions de chasseurs à travers l'Europe en sa qualité d'organisation non-gouvernementale internationale (ONGI) à but non lucratif. La FACE est composée des associations nationales de chasseurs de 36 pays européens, y compris les 28 États membres de l'Union européenne. La FACE a également six membres associés et est établie à Bruxelles. La FACE défend le principe de l'utilisation durable de la nature. Elle est membre de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) depuis 1987. www.face.eu

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS, ENTRETIENS OU CITATIONS, VEUILLEZ CONTACTER :

Alessio Borrello, *Communication Manager*, alessio.borrello@face.eu

FACE

 Rue Belliard 205 b5, B-1000 Brussels



+ 32 (0)2 732 6900



info@face.eu



www.face.eu

